

tombent, tombent, tombent les grosses notes, pesantes comme des sanglots, évoquant à l'intérieur de chaque foyer le tableau tragique des disparus, les ramenant malgré nous à notre table pour en être les hôtes inattendus.

"Frères, ne vous attristez pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance"

Ecoutez la voix des "Annales", écho lointain de celle du grand apôtre de Thessalonique. Ces grosses notes lourdes et sinistres de nos cloches de novembre sonnent sans doute la sortie ininterrompue des âmes de vos amis de vos frères, de vos sœurs, de vos parents, de tous ceux que votre amitié poursuit jusqu'au Purgatoire. Si ces notes sont tristes c'est qu'elles résonnent d'une cloche de prison, mais écoutez-bien dans cette tristesse il y a aussi une résonnance de joie, car c'est la cloche

De N. Dame du Suffrage

et

De Notre-Dame des Suffrages.

* * *

"Notre-Dame du Suffrage."—Novembre est pour le Purgatoire le mois des "élections," ce que signifie le mot "Suffrage," c'est le mois privilégié où se fait le choix des candidats aux trônes du ciel, c'est le mois du "suffrage" le mois de "Notre-Dame du Suffrage," lourds coups de cloche marquant le résultat du scrutin, obtenu par le vote de la Ste-Vierge.

Qu'elles doivent être solennelles ces assises où dans l'attente des Anges, en présence de la Ste-Vierge et de la Sainte humanité de J.-C. la Trinité suppute minutieusement les droits de sortie du Purgatoire. Retenus dans ce lieu de souffrance pour les suites de leurs fautes mortelles ou venielles il leur faut, aux yeux de Dieu, satisfaire à sa pleine justice. Dieu fait sans doute remarquer combien sa miséricorde s'est étendue sur elles lors de leur pèlerinage de la vie ; il la montre s'épendant comme un large fleuve sur leurs âmes souillées pour les purifier sans aucun mérite de leur part. Sans aucun mérite de leur part il leur a pardonné la faute mortelle qui les avaient privées de la grâce sanctifiante, sans